

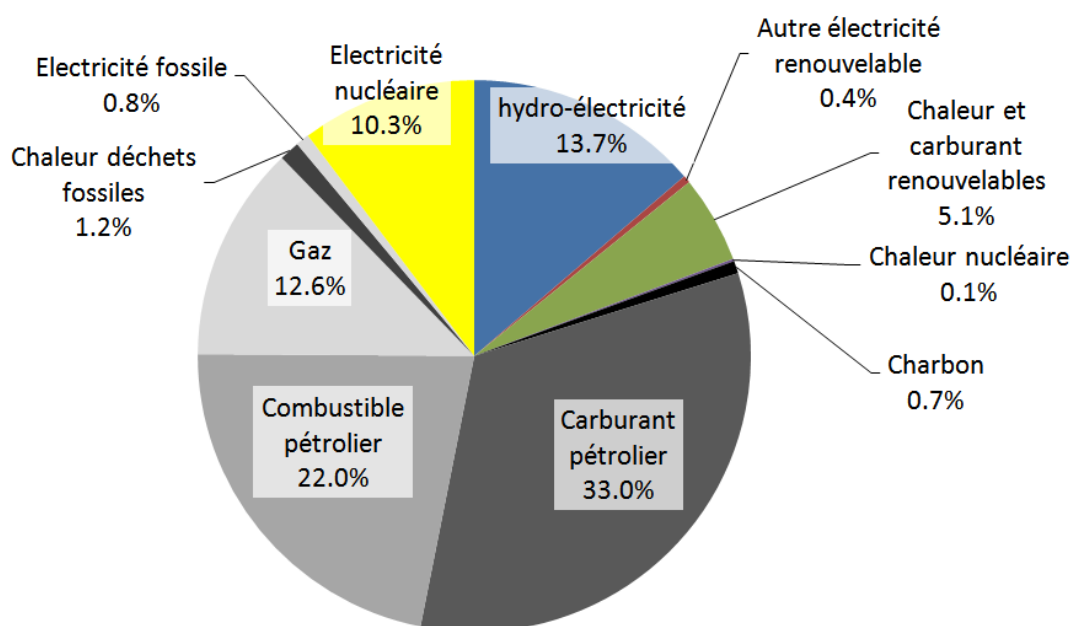
Conférence de presse du 22.3.2010

Initiative Populaire. « De nouveaux emplois grâce aux énergies renouvelables (Initiative Cleantech) »

Un vrai projet d'avenir pour notre pays

A la base de notre initiative, il y a un constat tout simple : l'approvisionnement énergétique de notre pays repose pour 80% sur une base extrêmement précaire. Pour 70%, il s'agit d'énergies fossiles. Pour 10%, il s'agit d'électricité nucléaire. Ces deux énergies non renouvelables s'épuisent progressivement et posent des gros problèmes d'environnement et de sécurité.

Illustration : l'origine de l'énergie consommée en Suisse.



Légende : les énergies fossiles, qui représentent 70 % de l'approvisionnement énergétique, sont représentées en gris. Elles sont à l'origine de l'essentiel des émissions de CO₂ de la Suisse. L'électricité nucléaire représente 10 % de l'énergie consommée. De l'extraction du combustible nucléaire au stockage des déchets, elle pose des problèmes de sécurité et d'environnement tout au long de son cycle de vie.

Source : Statistique 2008 de l'énergie.

Cette situation menace structurellement notre prospérité. Les prix de l'énergie ont déjà sensiblement augmenté, et tout indique que cela pourrait se poursuivre, par la conjonction d'une demande croissante et d'une extraction pétrolière déclinante. En outre, l'approvisionnement est de plus en plus précaire.

Pour mesurer l'ampleur de notre dépendance envers l'énergie, il suffit de regarder dans le rétroviseur : c'est la mobilisation des énergies fossiles, d'abord le charbon, puis ensuite le pétrole et le gaz, qui ont rendu possible l'industrialisation et le mode de vie moderne. Auparavant, la seule force humaine et animale ne permettait pas de vivre aussi confortablement qu'aujourd'hui. Aussi moderne que semble notre civilisation, il faut bien reconnaître qu'il s'agit d'une civilisation fossile, au premier sens du terme. Et donc que l'épuisement des énergies non-renouvelables menace fondamentalement la pérennité de notre mode de vie.

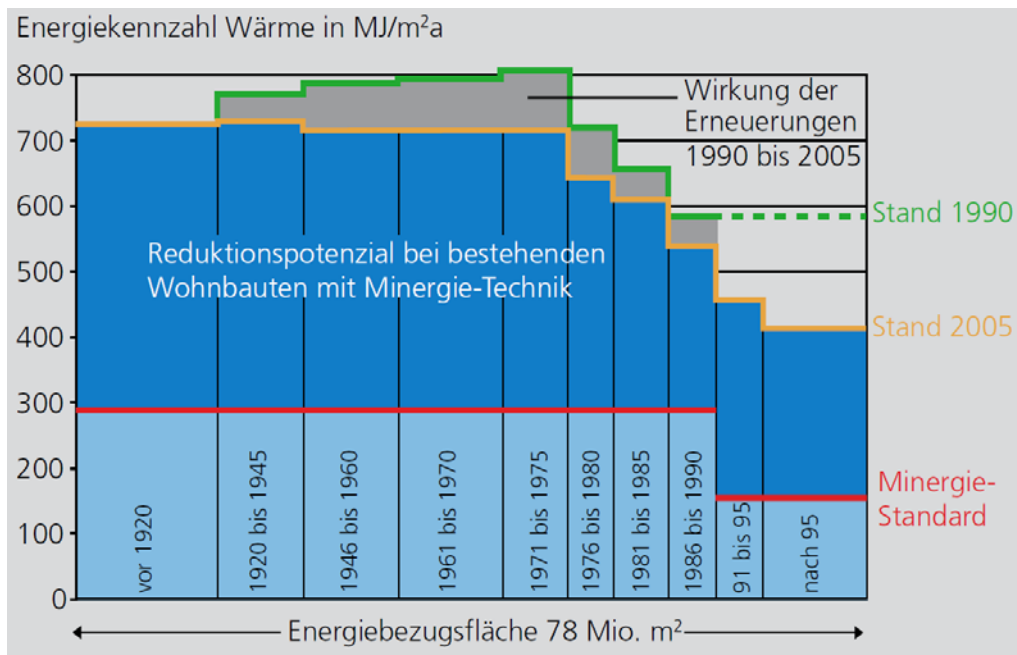
Le but du PS, c'est d'éviter que notre civilisation ne devienne fossile au second sens du terme. Notre vision est aussi simple qu'ambitieuse : nous voulons que notre pays se libère progressivement des énergies non-renouvelables.

Pour y parvenir, il faut évidemment développer les énergies renouvelables, mais aussi utiliser plus efficacement l'énergie que nous consommons. Cela signifie obtenir la même utilité en consommant moins d'énergie. Par chance, il existe une immense marge de manœuvre dans trois domaines principaux : le bâtiment, le transport, et l'électricité.

Gains en efficacité dans le bâtiment :

L'assainissement énergétique des bâtiments anciens permet de réduire la consommation d'énergie d'environ 60 % (voir graphique ci-dessous consacré au parc immobilier zurichois). Si des progrès importants ont déjà été accomplis depuis 1975 pour les nouveaux bâtiments, on peut cependant faire beaucoup mieux. On sait aujourd'hui construire des bâtiments qui ne consomment presque aucune autre énergie que celle disponible sur place, à savoir le soleil ou la chaleur du sous-sol. Sur le graphique, la zone grise représente l'assainissement déjà accompli et la zone bleu foncé le potentiel de réduction si l'on rénove au standard Minergie. Dans un bâtiment assaini ou construit d'emblée selon le meilleur standard, il est beaucoup plus facile de se passer d'énergies non renouvelables ou de n'en utiliser que très peu. L'enjeu, c'est donc d'assainir en 20 à 30 ans quelque 1,5 million de bâtiments en Suisse.

Potentiel d'économies d'énergie pour le parc immobilier zurichois

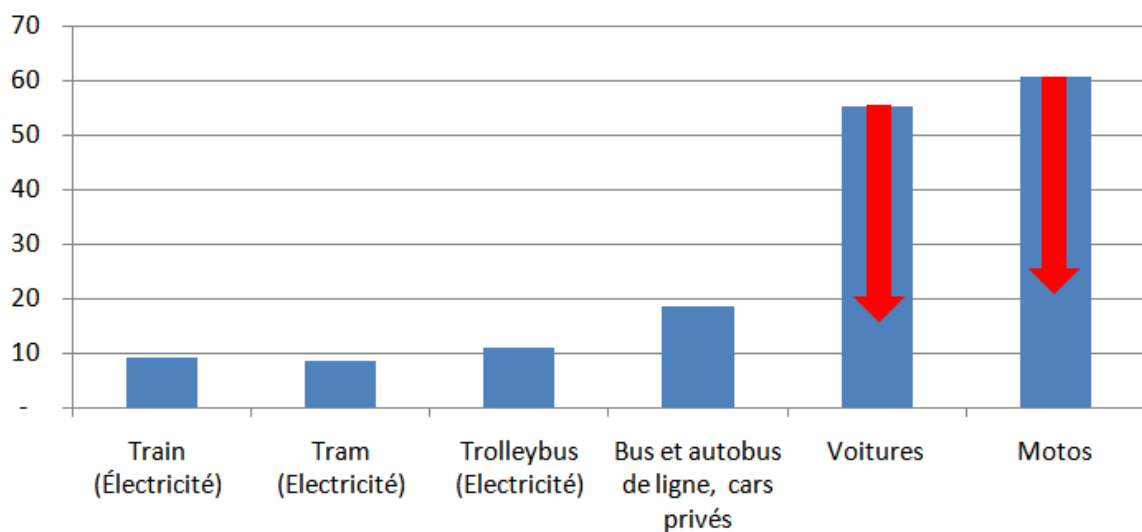


Source: Energieplanungsbericht 2006 Bericht des Regierungsrates über die Energieplanung des Kantons Zürich www.energie.zh.ch (p.18)

Dans le secteur des transports

L'essentiel des transports sont actuellement effectués par des véhicules à essence ou diesel. Or il s'agit d'une technologie extrêmement inefficace : dans un moteur à explosion, 3/4 de l'énergie se perdent en chaleur, un quart seulement assure le mouvement. C'est ainsi que s'expliquent notamment les énormes différences en matière d'efficacité énergétique (voir graphique ci-dessous).

Consommation d'énergie des transports terrestres de personnes, en KWh par 100 personnes-km



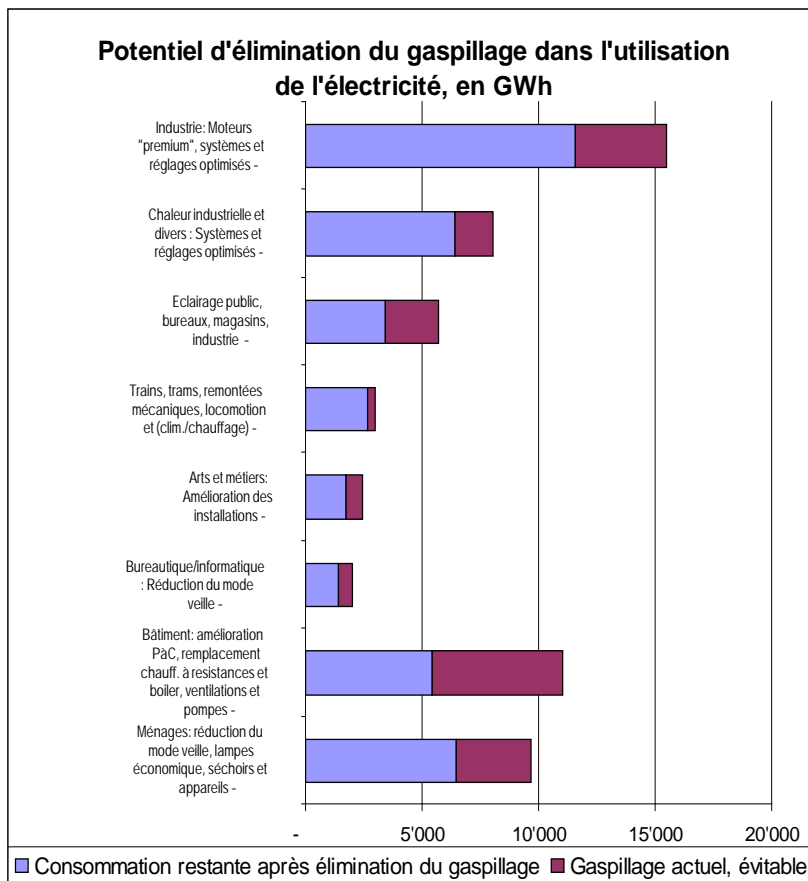
(KWh consommés en moyenne pour transporter une personne sur un kilomètre, en 2008)

Source : Représentation sur la base du Document « Energieverbrauch der Mobilität », Metron Verkehrsplanung AG, calculs provisoires pour l'Office fédéral de l'énergie, 2009 et du tableau « Transport de personnes: performances (prestations) T 11.3.2.2 de l'Office fédéral de la statistique ».

Ce graphique illustre la consommation effective des transports en Suisse pour transporter une personne sur 100 km. On constate que le train, le tram, et le trolleybus sont environ six fois plus efficaces que l'automobile. En outre, l'électrification du trafic individuel motorisé présente un potentiel considérable parce que le moteur électrique est infiniment plus efficace que le moteur à explosion. Reste que l'électrification n'a de sens que si le courant est d'origine renouvelable, sans quoi on ne fait que déplacer des problèmes environnementaux. Les leçons à en tirer sont très claires : l'avenir appartient aux transports publics et à la mobilité électrique. A terme, on peut se passer quasiment totalement de l'énergie fossile dans ce secteur. A condition de le moderniser dès maintenant.

L'efficacité dans l'usage de l'électricité.

Avec les technologies disponibles sur le marché, il est possible de réduire d'environ un tiers la consommation d'électricité. L'économie sans perte de confort est de 18 TWh (voir graphique). Ce gain d'efficacité permet de couvrir les nouveaux besoins d'électricité au niveau de la mobilité : il faut environ 12 TWh pour que le parc automobile passe à l'électricité.



Source : Agence Safe, www.energieeffizienz.ch

De l'électricité entièrement renouvelable.

En matière d'énergie renouvelable, l'essentiel de l'effort consiste à remplacer la production nucléaire par celle d'électricité renouvelable. Ce processus a déjà commencé avec le rachat à prix coûtant : les projets qui ont obtenu le soutien de Swissgrid, sans compter ceux sur liste d'attente, représentent déjà 7,5% de la production électrique actuelle (=une fois et demi Mühleberg). Mais il faut quintupler cet effort.

Par le biais de son initiative, le PS poursuit l'objectif d'une Suisse entièrement vouée aux énergies renouvelables. L'initiative fixe l'objectif général, renforce les compétences de la Confédération en matière d'efficacité et fixe un objectif intermédiaire pour 2030 : 50% d'énergie renouvelables, contre 19% actuellement.

Cette modernisation représente une phénoménale opportunité pour la Suisse :

-Actuellement, nous dépensons 13 milliards par an pour importer de l'énergie fossile. Nous pouvons progressivement, économiser cet argent en misant en particulier sur les énergies dont la Suisse dispose gratuitement (eau, soleil, vent, biomasse, chaleur du sous-sol).

-L'assainissement du parc immobilier est créateur d'emplois. Le programme déjà décidé représente, à lui seul, 15'000 places de travail. Il s'agit donc de le renforcer massivement.

-Le développement des renouvelables présente aussi un potentiel de plusieurs dizaines de milliers d'emplois en particulier dans l'industrie. A titre de comparaison, l'Allemagne en comptait 278'000 fin 2008).

-Comme le montre l'étude McKinsey, le potentiel de nouveaux emplois à l'exportation et dans les entreprises suisses se chiffre aussi en dizaines de milliers. Ainsi, la branche solaire exporte déjà pour 1,5 milliard de francs.

Le Parti socialiste lance l'initiative « De nouveaux emplois grâce aux énergies renouvelables » pour que notre pays saisisse cette chance. A nos yeux, la Suisse mérite que l'on se fixe des objectifs ambitieux. Assainir les bases énergétiques de notre économie en est un, autrement plus porteur d'avenir que les disputes autour de la dépouille encore fumante du secret bancaire.